

FERNANDO PESSOA

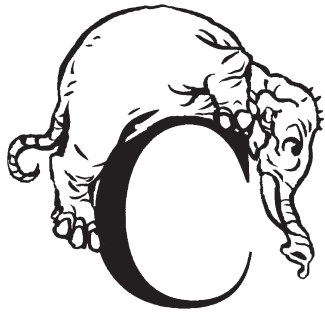
Anthologie essentielle



PRÉSENTÉE, TRADUITE
& COMMENTÉE
PAR PATRICK QUILLIER

édition bilingue

Format : 115 x 175
broché
128 p.
12 €
isbn : 978-2-36732-136-3
Bibliothèque lusitane



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort
75005 - Paris
Tél. 01 43 36 78 47

Contact :
Mylène Contival
mcontival@editionschandeigne@gmail.com
07 82 80 62 56

Anne Lima
annelima@wanadoo.fr
06 30 70 59 92

www.editionschandeigne.fr

L'œuvre de Fernando Pessoa (1888-1935), en grande partie posthume, est considérée aujourd'hui comme l'une des plus importantes du xx^e siècle, la découverte de sa poésie et du *Livre de l'Intranquillité* ayant été une révélation dans le monde entier. Le projet complexe de Pessoa consiste, par l'écriture, à « tout sentir de toutes les manières », ce qui l'a conduit à éclater son « moi » en plusieurs écrivains fictifs, les « hétéronymes », dotés chacun d'un nom (Alberto Caeiro, Álvaro de Campos, Ricardo Reis, Fernando Pessoa lui-même, Bernardo Soares, etc.), d'un style propre et d'une vision du monde singulière.

La présente anthologie, très concise, est une introduction à cette œuvre multiforme et inclassable. Elle permet de découvrir ce précurseur génial de notre modernité, en appréhendant l'essentiel de son « dispositif hétéronymique », pour en saisir, dans une présentation bilingue, la force et la beauté, la variété et l'unité.

Patrick Quillier, professeur de Littérature comparée à l'Université de Nice, a dirigé, traduit et commenté le Pléiade des Œuvres poétiques de Fernando Pessoa, paru chez Gallimard en 2001.

TABLE - Brève présentation de la singularité plurielle de Fernando Pessoa, par Patrick Quillier

ALEXANDER SEARCH - À UN MUSICIEN - HISTOIRE DE SALOMON DÉSERT // **ALBERTO CAEIRO** - LE GARDEUR DE TROUPEAUX - IX. Je suis un gardeur de troupeau... - XI. Cette dame a un piano... - XIII. Léger, léger, plus que léger... - XXXV. Le clair de lune à travers... - XLIII. Plutôt le vol de l'oiseau... - XLVII. Un jour excessivement clair... - XLIX. Si, après ma mort... // **RICARDO REIS** - Le rythme antique aux pieds nus accordé... - Couronnez-moi de roses... - La fugitive trace que le pied aboli... - Déjà sur mon front vain une cendre grisaille... - Pour être grand, sois entier : rien... - Non, je ne chante pas la nuit car dans mon chant... - Que le sort me refuse tout, sauf de le voir... - Au souvenir de qui je fus, je vois un autre... - Rien ne reste de rien... - Nombreux sont ceux qui en nous vivent... - Dans la gloire du jour même les bruits sont clairs... - Meilleur destin que se connaître soi... // **ÁLVARO DE CAMPOS** - SONNET - LE PASSAGE DES HEURES, Ode sensationniste - Mon imagination est un Arc de Triomphe... - ANNOTATION - Maître, mon maître chéri!... - ANNIVERSAIRE - La veille de ne jamais partir... - J'ai enlevé le masque et me suis vu dans le miroir... - Les Anciens invoquaient les Muses... - J'ai un gros rhume... - Le binôme de Newton... // **FERNANDO PESSOA** - Je laisse à l'aveugle... - Gnômes ensauvageant au clair de lune... - Tu joues dans la rue, toi le chat... - Ô cloche de mon village... - Aux confins du monde... - Au fond de ma pensée... - Je suis repris par mes migraines... - Dans le sommeil d'avant-sommeil... - Toi mon garçon, poseur d'attaches... - L'amour, c'est cela l'essentiel... - Tu étais tant et tant... - MOI - I. L'enfant que j'ai été va pleurant... - II. Jour après jour nous devenons cet être... - III. Mon Dieu! Mon Dieu! Qui suis-je... - La mort ? Un tournant de la route... - De vallée en colline... - **ULYSSE** - AUTOPSYCHOGRAPHIE // **BERNARDO SOARES** - LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ : Je suis arrivé aujourd'hui, tout soudain... - J'ai créé en moi diverses personnalités... - Les figures imaginaires ont plus de relief... - En moi tous les émois... - Je me lève de la chaise dans un effort monstrueux... - Je suis un homme pour qui le monde extérieur... - Je pense parfois à quel point ce serait beau... - Mon âme est un orchestre... - Nous vivons un entracte... - 105 Fictions de l'interlude... - D'abord c'est un son qui rend un autre son... - Dans la vaste clarté du jour... - Il pleut beaucoup, et tant, et plus... - Il y a des calmes de campagne dans la ville... - N'ayant rien à faire... - Parler, c'est avoir trop de considération... - La reductio ad absurdum...

